



Bill Frisell

Small Town

(ECM/Universal)

Comeback du « vrai » Bill

Tous ceux qui ont aimé *History*, *Mystery* et *Circuit Rider*, le fabuleux trio avec Ron Miles et Brian Blade, ont pu être déconcertés par les dernières productions de Bill Frisell, à cheval entre la pop de John Lennon et le rock psychédélique. Bien loin du lâcher prise auquel il nous avait habitué. Enregistré live au Village Vanguard en duo avec le contrebassiste Thomas Morgan, *Small Town* nous offre l'occasion de renouer avec le guitariste, sinon avec l'idée qu'on s'en fait. Grâce à son art de la retenue et du contemplatif, Bill Frisell parvient à repousser les murs du légendaire club new-yorkais, et une fois de plus, à provoquer chez l'auditeur un sentiment d'évasion teinté d'une légère amertume. Le long hommage à Paul Motian qui ouvre l'album, l'épique « Poet-Pearl » et la reprise du thème de « Goldfinger » en sont autant de sommets. David Koperhant



INDIS
PENS
ABLE

Anti Rubber Brain Factory & Hmadcha

Serious Stuff & Lots of Lightness – Live 2014

(ARBF/Le Fondateur de Son)

Transe free berbère

Le multi-instrumentiste Yoram Rosilio n'a pas ménagé ses efforts pour faire de l'Anti Rubber Brain Factory, qu'il dirige, modèle, adapte et ré-invente au fil de son exploration du patrimoine musical marocain, une formation passionnante. Aujourd'hui, il marie cette phalange enthousiaste de free jazz avec Hmadcha, une confrérie marocaine bi-séculaire

qui apporte non seulement toute l'étendue de l'instrumentarium traditionnel mais aussi sa propre conception du collectif dans le feu du live (à l'Institut du Monde Arabe de Paris). Avec ce projet, le contrebassiste marque une étape décisive : rarement polyphonie/polyrythmie auront pu s'unir si charnellement, là où tant d'autres – et même les plus grands – butèrent parfois contre cette idée fausse qu'on appelle l'exotisme. Sérieuse, documentée mais surtout intensément vécue, cette rencontre brûlante méritait bien un disque. Bruno Guernonprez



1982

Chromola

(Hubro/Outhere)

Violon, orgue et Norvège

C'est peut-être un effet d'optique ou une vue de l'esprit : mais (très) souvent, les disques Hubro donnent la sensation de peindre la Norvège (du moins la Scandinavie) avec des sons : ils plongent direct l'auditeur dans une ambiance boréale. Depuis une décennie, 1982 ne déroge pas à la règle. Composé du violoniste Nils Økland, de l'organiste Sigbjørn Apeland et du batteur Øyvind Skarbø, ce trio aime s'effacer derrière des chiffres : outre son nom de groupe, tous leurs morceaux restent anonymes (ils ne les différencient que par leur durée et leur place sur le tracklisting). Résultat, c'est la musique qui parle avant tout : ostinatos à gogo, accents folkloriques, bourdons post-rock, 1982 s'approprie l'art de l'*organ trio* pour en faire non pas une grosse machine à groove, mais une douce usine à drone. Enregistré dans une église de Bergen, *Chromola* la joue plus secte secrète que religion joyeuse. Et il aurait pu faire office de B.O. au *Melancholia* de Lars Von Trier. C'eût été plus original que Wagner.

Albert Laroux